

*David Thompson's Narrative, 1784-1812. Edited with an Introduction and Notes by Richard Glover. Toronto: The Champlain Society, 1962. Pp. cii, 410. Index. Map.*

Marc La Terreur

Volume 17, numéro 3, décembre 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302298ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302298ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

La Terreur, M. (1963). Compte rendu de [*David Thompson's Narrative, 1784-1812. Edited with an Introduction and Notes by Richard Glover. Toronto: The Champlain Society, 1962. Pp. cii, 410. Index. Map.*] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 17(3), 446–447. <https://doi.org/10.7202/302298ar>

*David Thompson's Narrative, 1784-1812.* Edited with an Introduction and Notes by Richard Glover. Toronto: The Champlain Society, 1962. Pp. cii, 410. Index. Map.

L'exploration de l'Ouest canadien a alimenté le roman et la légende. Mais il ne faut pas oublier que cette pénétration fournit une très abondante matière aux historiens, car plusieurs grands noms se rattachent à ce phénomène qui voisine parfois l'épopée: Samuel Hearne, Alexander Mackenzie, pour ne citer que ceux-là. Joseph Burr Tyrell, historien et explorateur à ses heures, a tiré de l'oubli les écrits de plusieurs de ces pionniers, moins connus que Vancouver ou Cook, mais qui ont joué un rôle de premier plan et dont le nom méritait d'être retenu.

Ainsi, en 1916, il publia le *David Thompson's Narrative of his Explorations in North America*, manuscrit qu'il étudiait depuis une vingtaine d'années déjà. Tyrell prit bien soin de faire ressortir, dans son introduction, l'aversion que Thompson vouait à l'alcool; de cette façon, il apportait une note d'actualité, car l'on sait qu'il était fort question de prohibition au Canada à

cette époque. Le Québec, manquant nettement d'enthousiasme pour cette mesure restrictive, se voyait proposer en exemple le puritanisme de Thompson. M. Glover, lui, fait beau jeu de ce puritanisme d'une importance somme toute secondaire. Il s'attache, dans une magistrale introduction, non seulement à retracer la carrière et les problèmes de Thompson, mais également à décrire la situation du commerce dans l'Ouest. Thompson, cartographe et commerçant à l'emploi successivement de la Compagnie de la Baie d'Hudson et de la Compagnie du Nord-Ouest, illustre admirablement la peinture que M. Glover veut faire des procédés d'exploration et des rivalités commerciales, alors monnaie courante.

M. Glover, qui a exhumé un chapitre supplémentaire du *Narrative* de Thompson et qui l'a inséré dans cette nouvelle publication, nous donne un portrait impartial du personnage. Il le dépeint sans bienveillance, mais sans hargne, posant les problèmes et les résolvant lorsque les documents le permettent, analysant et discutant au passage les dires de Tyrell ou d'Arthur Morton. En fin de compte, l'explorateur de l'Athabaska et du Columbia est ramené à de justes proportions et son œuvre, scientifiquement présentée, vient enrichir l'historiographie de l'Ouest canadien.

*L'Université d'Ottawa*

MARC LA TERREUR